

CATHERINE LAVALIÉE



# Vénusia Verrue

1. À LA BOTTE DU CHAOS



LES ÉDITIONS Z'AILÉES  
22, rue Ste-Anne C.P. 6033  
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9  
Téléphone : 819 622-1313  
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP  
2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) J4G 1G4  
Téléphone : 450 640-1237  
Télécopieur : 450 674-6237  
www.messageries-adp.com  
\*filiale du Groupe Sogides inc.,  
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie : Impression Design Grafik  
Texte : Catherine Lavallée  
Illustration de la couverture : Rig  
Révision : Corinne de Vailly

Impression : Juin 2025  
Dépôt légal : 2025  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© Catherine Lavallée et Les Éditions Z'ailées, 2025

Tous droits réservés.

Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925515-14-2

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

**SODEC**  
Québec 

Financé par le gouvernement du Canada

**Canada** 

Le présent ouvrage applique les rectifications de l'orthographe.

# Vénusia Verrue

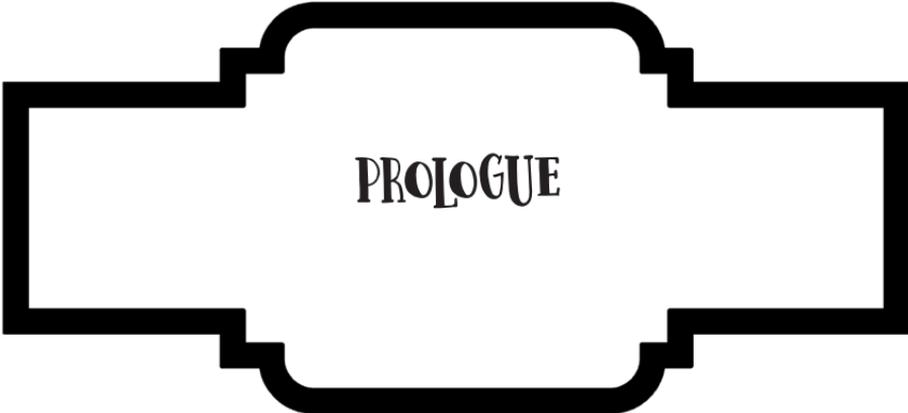
À LA BOTTE DU CHAOS

TOME 1

CATHERINE LAVALIÉE

 Les  
**AILÉES**  
Éditions Jeunesse

*Pour Talia,  
ma petite cacahuète*



## PROLOGUE

Les pieds ballotant dans le vide, Vénusia Verrue contemple la petite ville qui sera bientôt victime de ses vilains tours. À la nuit tombée, elle a enfourché son aspirateur sans fil dernier cri et balayé l'air jusqu'à atteindre la municipalité voisine où elle compte bien s'amuser. Vu de là-haut, Saint-Saperlipopette-de-Cacahuète semble paisible avec ses habitants endormis. Hélas, cela ne saurait durer. Vénusia y veillera ! Cette ville est trop parfaite avec ses déchets soigneusement ramassés, ses familles adeptes du covoiturage,

son pain fait maison et ses enfants qui se brossent les dents tous les soirs avant d'aller au lit. Répugnant ! Cet endroit empeste les bonnes manières, l'éducation bienveillante et les légumes biologiques. La malicieuse sorcière doit impérativement intervenir ! Voilà ! Il faut un peu de désordre, une pincée de chaos en cet horrible lieu, et une chose est certaine : elle a un don inné pour mettre la pagaille.

Les Saperlipopetteux-de-pinottes l'ignorent encore, mais être affublés d'un tel nom a attiré l'attention et ça ne leur apportera que des ennuis...



# CHAPITRE 1

## BISOU DE CHARLATAN

Alors qu'elle se balance sur le pneu accroché au vieux chêne près de sa maison, Talia sent une brise légère lui caresser la peau. La journée est chaude, mais le vent la rend assez agréable.

Aveuglée par le soleil d'aout, la fillette plisse les yeux comme si elle avait mordu dans un citron. Elle se sent libre, invincible. Si elle lâchait prise, elle s'envolerait, elle en est certaine ! C'est probablement ce que ressentent les superhéros lorsqu'ils se déplacent dans le ciel, côtoyant les étoiles... Cette simple pensée la fait sourire, d'autant plus que

sa tête à elle se trouve constamment dans les nuages.

Déterminée à aller encore plus haut, l'enfant se donne un nouvel élan et s'agrippe aux chaînes d'acier suspendues à la branche la plus solide de l'arbre. Quelle merveilleuse sensation ! C'est alors que ses prunelles se posent sur un sac à dos laissé sur le gazon. Aussitôt, Talia descend de sa balançoire et trouve un coin tranquille, à l'abri des regards. Elle s'assoit à l'ombre et prend une profonde inspiration.

— Nous y sommes, marmonne la gamine pour elle-même.

Elle ouvre le bagage et en sort une grenouille grassouillette. Dès qu'elle aperçoit la lumière du jour, la bête se tortille en tous sens, tentant de fuir, en vain. Talia resserre sa prise et s'excuse auprès de l'animal, embarrassée. Elle le lève à la hauteur de son visage, puis les yeux globuleux de la créature s'arrondissent davantage. Quelle horreur !

— Oh, je t'en prie ! s'exclame la fillette, agacée. Ne me regarde pas comme ça ! Tu savais bien que ça finirait ainsi...

L'amphibien ne répond pas.

— Ne t'inquiète pas, poursuit-elle. Je suis fébrile moi aussi... C'est mon tout premier baiser, vois-tu ? Tu l'ignores peut-être, mais pour une fille, c'est assez important, alors ne gâche pas tout !

Ahurie, la grenouille dévisage longuement la fillette. Misère ! Elles se connaissent à peine ! Ne doivent-elles pas d'abord prendre un jus de fruits, discuter ou même s'offrir des mouches ? Quel manque de savoir-vivre !

— Allez ! Plus vite nous nous serons embrassées et plus vite tu pourras redevenir un prince charmant !

Sur ce, Talia ferme brusquement les paupières et s'approche, lèvres premières, de son prétendant. Elle donne un court

baiser au batracien et grimace de dégoût. Beurk ! À dire vrai, ce moment romantique, elle se l'était imaginé doux, parfait et beaucoup moins gluant...

Déçue, l'enfant ouvre les yeux et pousse un petit cri de surprise. Lui ayant glissé entre les doigts, l'amphibien sautille énergiquement vers un fossé.

Talia est stupéfaite ! Mais où est donc son amoureux ? Elle a pourtant bien suivi toutes les étapes... Un sentiment de trahison naît au fond de son ventre et la colère lui monte aux joues. Écarlate, la fillette crie des bêtises à la pauvre créature.

— IMPOSTRICE ! MENTEUSE ! Tu n'es qu'une grenouille ordinaire !

Loin d'être vexé, l'animal bondit de plus belle. Mais quelle étrange gamine !



## CHAPITRE 2 APRÈS LA BIÈSE, LA BISBILIE

Talia est toujours adossée au grand chêne lorsque sa sœur, Rosine, passe la porte de leur maison menant à la cour arrière. Elle aperçoit sa cadette et lève aussitôt les yeux au ciel. Qu'a-t-elle fait encore ? L'ainée s'avance d'un pas lourd et soupire bruyamment.

— On peut savoir ce que tu fabriques au juste ? lance-t-elle.

La fillette feint de ne pas l'entendre et demeure silencieuse.

— Allo, la Terre appelle Talia ! Je te parle !

Cette dernière fronce les sourcils et émet un grognement. Ce que sa sœur est agaçante ! Ne peut-elle donc pas ruminer en paix ? Est-ce trop demander, un peu de solitude pour pleinement vivre son indignation ? On vient tout juste de la berner après tout. Elle est victime d'une tromperie et elle réclame excuses et réparations ! Elle restera assise là, toute la journée s'il le faut, mais elle obtiendra justice !

L'air boudeur, Talia répond avec une pointe d'irritation dans la voix :

— Si tu veux tout savoir, j'avais trouvé une grenouille et je...

— Oh, dis-moi que ce n'est pas ce que je pense ! la coupe sa sœur, exaspérée.

— Ça ne risque pas ! Tu ne penses pas beaucoup !

Rosine prend une profonde inspiration. Sa frangine est très douée pour la faire sortir de ses gonds, mais elle ne doit

pas lui donner ce plaisir. Ainsi, elle adopte une posture d'autorité et, tout de suite, l'enfant sait qu'on lui fera la morale.

— Tu as embrassé cette grenouille, c'est évident ! Combien de fois faudra-t-il te le répéter ? La vie n'est pas un conte de fées. Tu ne peux pas espérer trouver un prince en faisant la bise à des crapauds ou en recherchant une chaumière dans les bois.

— Tu n'en sais rien !

Contrariée, Rosine lui décoche un regard désapprobateur. La dernière fois que sa petite sœur a tenté de trouver la maison des sept nains, leur mère a bien failli avoir une attaque. Mais qu'est-ce qui ne tourne pas rond chez elle ?

Il est normal de s'émerveiller devant l'enchantement des histoires de princesses et d'amour éternel, mais il arrive un moment où il faut cesser de

rêvasser, puis grandir. Elle-même a dû se rendre à l'évidence : elle n'épousera pas un prince. Elle est une fille ordinaire et elle deviendra une femme ordinaire. Elle ne portera ni chaussures de verre ni robe scintillante. Elle n'habitera assurément pas dans un château et aucun animal ne l'aidera à faire le ménage. Néanmoins, la réalité comporte aussi ses avantages : lorsqu'elle ira à son tout premier bal, sa limousine ne risque pas de se changer en citrouille si, par mégarde, elle passe outre son couvre-feu. Nulle sorcière ne l'incitera à croquer dans une pomme empoisonnée et aucun homme n'embrassera sa dépouille exposée dans un cercueil de cristal. Bref, rien d'inhabituel ne se produira, et c'est parfait ainsi.

Songeuse, Rosine étudie sa jeune sœur. Talia y croit si fort ! C'est attendrissant. Se doute-t-elle que ces histoires ne sont que des sottises ? Comme elle sera déçue...

— Écoute, commence l'ainée, j'aimerais seulement que tu penses un peu à maman. Chaque fois que tu fais une bêtise, elle s'inquiète, et moi, je finis toujours par me faire gronder.

— Pourquoi ?

— Parce que je suis plus vieille que toi et que je dois constamment réparer les pots cassés !

À ces mots, Talia boude. Certes, elle a été déraisonnable quelques fois, mais jamais elle n'a voulu causer de tort à qui que ce soit, surtout pas à sa mère !

— Je suis désolée, dit la gamine.

Attendrie, Rosine lui sourit et s'assit à ses côtés.

— C'est bon. Disons seulement que lorsque tu as une idée derrière la tête, tu es encore plus têtue qu'une mule... Une vraie casse-pied !

La fillette ne peut s'empêcher de rire.

— Au fait, pourquoi es-tu là ? Tu es venue jouer avec moi ?

— Non. Maman veut que tu ramènes tes fesses à l'intérieur. Elle a envie d'aller magasiner de nouveaux vêtements pour la rentrée.

Aussitôt, Talia grimace. Elle déteste faire les courses ! Sa mère explore toutes les allées, une à une, ce qui prend toujours une éternité. Déjà, elle entrevoit la journée d'horreur qu'elle passera à essayer des chandails et des pantalons trop grands, à sortir de la cabine et à montrer son manque d'élégance pour approbation. C'est de la maltraitance infantile, elle en est persuadée ! De la torture moderne !

La gamine songe déjà à contacter la protection de l'enfance lorsque sa sœur ajoute :

— Je savais que tu réagirais de cette façon, alors je l’ai convaincue de nous emmener à la crèmerie ensuite.

La cadette bondit sur ses pieds et sautille sur place, folle de joie. Sa sœur est tout simplement géniale !

— Tu aurais dû le dire plus tôt ! J’adore magasiner, moi !